MARDI 27 FÉVRIER 2024 - 20H00

CAMERATA Salzburg Janine Jansen



Programme

Joseph Haydn

Symphonie n° 6 « Le Matin »

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n° 5

ENTRACTE

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n $^\circ$ 3

Joseph Haydn

Symphonie n° 7 « Le Midi »

CAMERATA Salzburg

Janine Jansen, violon Giovanni Guzzo, violon, direction

FIN DU CONCERT VERS 22H10.



Les œuvres

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n° 6 en ré majeur Hob.l:6 « Le Matin »

1. Adagio – Allegro

2. Adagio – Andante – Adagio

3. Menuet

4. Finale: Allegro

Composition: 1761.

Effectif: flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Durée: environ 24 minutes.

Symphonie n° 7 en do majeur Hob.I:7 « Le Midi »

1. Adagio – Allegro

2. Recitativo – Adagio

3. Menuetto

4. Finale : Allegro

Composition: 1761.

Effectif: 2 flûtes, 2 hautbois, basson – 2 cors – cordes.

Durée: environ 21 minutes.

À l'inverse de Mozart, Joseph Haydn s'épanouit auprès de l'aristocratie autrichienne. Après avoir éprouvé les incertitudes de l'indépendance, il signe le 1^{er} mai 1761 un contrat le rattachant aux princes Esterházy. Afin de satisfaire son premier protecteur, le mélomane Paul Anton Esterházy, Haydn compose essentiellement des symphonies. À la fin de sa vie, il atteindra le remarquable total de 104 opus de ce genre, un corpus d'une inventivité et d'une qualité telles qu'il se verra surnommé le « père de la symphonie ».

Son premier chef-d'œuvre en ce domaine est en réalité une trilogie, les *Symphonies* n° 6, 7 et 8, désignées respectivement « *Le Matin* », « *Le Midi* » et « *Le Soir* ». Paul Anton aurait donné à son musicien le thème préalable des heures du jour, justifiant ces titres authentiques. Les goûts du prince transparaissent dans l'esthétique des symphonies : toutes

puisent au répertoire baroque, abondamment représenté dans la bibliothèque du palais, et l'Allegro du « Midi » cite la « Danse des furies » (Don Juan, ou le Festin de pierre) de Gluck, que Paul Anton avait apprécié à Vienne. Par ailleurs, les trois œuvres affichent leur modernité par leur division en quatre mouvements, leurs thèmes soigneusement articulés, la présence d'introductions lentes et l'usage de formes sonates. Mais leur plus saisissante distinction concerne la présence continuelle d'instruments solistes : Haydn fait briller devant leur maître les musiciens nouvellement engagés en 1761.

Après six mesures de crescendo dépeignant le lever du soleil, l'Allegro de la Symphonie n° ó isole le timbre de la flûte ; c'est la première apparition de cet instrument dans une symphonie de Haydn. Le second mouvement met quant à lui en exergue le violon puis le violoncelle solistes, amenés à déployer leurs qualités expressives lors de dialogues ornementés. Les vents réapparaissent dans l'élégant Menuet et mêlent leur dynamisme aux cordes dans un Finale vivifiant.

Inspirée des concerti grossi de la période baroque, la dimension concertante s'accentue dans la *Symphonie n° 7 « Le Midi »*. Second violon soliste, deux flûtes, cors et même contrebasse soliste dans le *Menuet*. Deux autres singularités confèrent à cette œuvre une indéniable personnalité : par ses rythmes pointés et sa solennité, l'introduction du mouvement 1 imite une ouverture à la française, quand le mouvement 2 reproduit une scène d'opéra sans paroles. S'y succèdent un *Recitativo* très libre pour violon solo et un *Adagio* tenant lieu d'aria. Pour couronner le tout, Haydn conclut son mouvement par une longue cadence en duo.

Malgré leur numérotation, Haydn a presque 30 ans et plus de quinze symphonies à son actif lorsqu'il élabore « *Le Matin* » et « *Le Midi* ». Ces deux œuvres marquent les débuts d'une nouvelle tranche de vie, durant laquelle il bénéficie de bonnes conditions de travail et place son art au service du rayonnement aristocratique.

Louise Boisselier

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur K 219

- 1. Allegro aperto
- 2. Adagio
- 3. Tempo di menuetto

Composition : achevée à Salzbourg le 20 décembre 1775.

Effectif: violon solo - 2 hautbois - 2 cors - cordes.

Durée: environ 31 minutes.

Concerto pour violon et orchestre n° 3 en sol majeur K 216

1. Allegro

2. Adagio

3. Ronďeau : allegro

Composition: achevée à Salzbourg le 12 septembre 1775. Effectif: violon solo – 2 flûtes, 2 hautbois – 2 cors – cordes.

Durée: environ 24 minutes.

Entre 17 et 21 ans, Wolfgang Amadeus Mozart se retrouve cloîtré à Salzbourg. Il y est retenu par un maître qui l'exècre, le prince-archevêque Colloredo, au service duquel il doit composer des œuvres de style galant et se produire comme violoniste. Entre avril et décembre 1775, il écrit cinq concertos pour violon destinés à démontrer son professionnalisme d'interprète et de compositeur.

Le Concerto pour violon n° 3 sacrifie aux codes de la galanterie à la française tout en préservant un espace d'émancipation. Dès l'*Allegro*, l'orchestre offre de savoureux contrastes, tandis que le violon séduit par sa fraîcheur et l'agilité de son jeu d'archet. L'*Adagio* se démarque par un épanchement expressif qui rompt avec la retenue de mise à la cour : Mozart livre ici une cantilène infiniment sincère. L'aveu cède place à un *Rondeau* dont

la forme dite « pot-pourri » renoue avec l'esthétique française. Des thèmes imaginatifs se succèdent, du refrain fringant à l'andante baroque, en passant par la danse champêtre. Fin décembre, Mozart conclut déjà sa production de concertos pour violon avec le Cinquième en la majeur. En l'espace de quelques mois, il a considérablement gagné en maîtrise : les mélodies sont mieux élaborées, l'orchestre occupe une place plus importante et les mouvements réservent quelques surprises. Ainsi, l'Allegro aperto expose à l'orchestre une ébauche du premier thème, dont la version complète sera révélée par le violon solo. Celui-ci fait d'ailleurs son entrée sur un Adagio d'allure improvisée, sorte d'introduction déportée au cœur de l'exposition. Le deuxième mouvement assume une psychologie ambivalente : le soliste assombrit la mélodie pudique de l'orchestre et en dévoile la dimension tragique. La plainte vire à la colère dans l'étonnant « trio » central du finale. L'aimable motif de Menuetto y cède place à un thème d'influence hongroise, au mode mineur persistant et aux dynamiques sauvages.

Bien que formatés par les exigences d'un prince conservateur, les concertos pour violon de Mozart contournent avec brio les impératifs de la cour. Il faudra encore quelques années pour que le musicien s'affranchisse des tourments de la servitude et conquiert le statut d'artiste indépendant. Dès lors, il n'écrira plus aucun concerto pour violon...

Louise Boisselier



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les compositeurs Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de 7 ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités Gradus ad Parnassum de Fux et Der volkommene Kapellmeister de Mattheson. En 1761, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I^{er} s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Car, rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londoniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre. Au retour de son deuxième séjour anglais (1795), Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, La Création (1798) et Les Saisons (1801). Il meurt en mai 1809.

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des lecons de violon, d'orque et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le Concerto « Jeunehomme », et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans

succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'Idoménée en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras: Les Noces de Figaro (1786), Don Giovanni (1787) et Così fan tutte (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa Symphonie n° 38, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le Requiem, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

Les interprètes Janine Jansen

Les temps forts de la saison 2023-24 de la violoniste Janine Jansen comprennent des tournées européennes avec le London Symphony Orchestra / Antonio Pappano et la Staatskapelle de Dresde / Christian Thielemann, ainsi qu'une tournée en Extrême-Orient avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo / Klaus Mäkelä. Dans le cadre de son partenariat artistique avec la CAMERATA Salzburg, elle participe également à deux tournées européennes consacrées aux concertos pour violon de Mozart. En mars 2024, le Concertgebouw d'Amsterdam accueillera le premier « Janine Jansen Bach Festival », et en mai, la violoniste créera le Concerto pour violon de Britta Byström, commande de l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, et retrouvera le London Symphony Orchestra et Martin Fröst pour le double concerto Distans de Sally Beamish. Janine Jansen est artiste exclusive Decca Classics. Son disque 12 Stradivari

(2021) est une exploration de 12 grands violons Stradivarius et du répertoire inspiré par ces instruments. Elle est la fondatrice et directrice artistique du Festival international de musique de chambre d'Utrecht, qui a fêté ses 20 ans en décembre 2023. Avec Martha Argerich et Mischa Maisky, Janine Jansen se produit en trio dans toute l'Europe et poursuit sa fructueuse collaboration en récital avec le pianiste Denis Kozhukhin. D'autres projets de musique de chambre sont prévus au Festival de Sion et à celui de Røros, ainsi qu'au Wigmore Hall, où elle est artiste en résidence pendant la saison 2023-24. Depuis 2019, elle est professeure de violon à l'HEMU de Sion. Elle enseigne également, depuis novembre 2023, à l'Académie Kronberg. Elle a étudié auprès de Coosje Wijzenbeek, Philipp Hirshhorn et Boris Belkin. Elle joue le Stradivarius « Shumsky-Rode » de 1715, généreusement prêté par un bienfaiteur européen.

Giovanni Guzzo

Né au Venezuela, Giovanni Guzzo séduit les publics du monde entier. Sa nomination en tant que premier violon solo / chef d'orchestre de la CAMERATA Salzburg consolide un partenariat déjà passionnant. Il se produit régulièrement dans les salles et les festivals les plus prestigieux, notamment au Wigmore Hall et aux BBC Proms de Londres, au Lincoln Center de New York, à la Philharmonie de Paris, et dans le cadre des festivals de Salzbourg et du Verbier. Il collabore avec des chefs d'orchestre comme Simon Rattle, lván Fischer, Semyon Bychkov et Marin Alsop. Avec le soutien du violoniste Maurice Hasson, Giovanni Guzzo a obtenu une bourse pour étudier à la Royal Academy of Music de Londres, dont il est diplômé avec les plus hautes distinctions et où il fut plus tard le plus jeune professeur de violon de l'histoire de l'institution. Passionné de récital et de musique de chambre, il a pour partenaires Joshua Bell, Martha Argerich, Martin Fröst, Miklós Perényi, Daniel Hope, Stephen Hough, Mats Lidström, Gerhard Schulz, Gábor Takács-Nagy et les Quatuors Maggini et Takács. Son enregistrement de l'intégrale des sonates pour violon seul d'Ysaÿe (Rubicon Classics) a été salué par la critique (cinq étoiles dans les

magazines *The Strad* et *BBC Music*). Giovanni Guzzo a commencé ses études musicales par le piano à l'âge de 5 ans, puis le violon à l'âge de 6 ans, sous la direction d'Emil Friedman et de Luis Miguel Gonzales. À l'âge de 12 ans, il est devenu le plus jeune violoniste à remporter le premier prix du XII^e Concours national de violon Juan Bautista Plaza au Venezuela. Depuis octobre 2022, il est professeur de violon à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz. Il joue un violon Gennaro Gagliano de 1759, qui lui a été gracieusement prêté, et avec un archet de T. Baker remis par J&A Beare.

CAMERATA Salzburg

La CAMERATA Salzburg est l'un des orchestres de chambre les plus reconnus au monde. Outre son activité dans sa ville – elle est l'un des principaux ensembles du Festival de Salzbourg et de la Semaine Mozart, et sa série de concerts par abonnement dans la Grande salle de la Fondation Mozarteum est un pilier de la vie musicale de la ville –, elle se produit régulièrement à l'international. Le cœur de son répertoire est l'œuvre de Mozart, mais elle ne néglige pas Haydn, Beethoven et Schubert. Ces dernières années, la CAMERATA Salzburg a été invitée au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Festival Rheingau, au Festival du Schleswig-Holstein et au Carnegie Hall. Elle entretient des

liens particulièrement étroits avec la Tonhalle de Zurich, l'Alte Oper de Francfort, le KKL de Lucerne, le Prinzregententheater de Munich, la Philharmonie de Cologne et la Philharmonie de Paris, ainsi qu'avec le Konzerthaus de Vienne, important partenaire autrichien. L'orchestre a été fondé en 1952 par Bernhard Paumgartner. Mais c'est surtout sous la direction du Hongrois Sándor Végh qu'il a acquis une renommée internationale ; il entretient avec ferveur une sonorité particulière baptisée le « CAMERATA Klang », qui fait de lui un ambassadeur culturel et une figure de proue internationale de la ville natale de Mozart : chacune des voix de l'orchestre a son propre espace, sans pour autant négliger

le caractère d'ensemble ; ainsi est particulièrement accentuée l'individualité de chacun des 36 musiciens de base. Depuis 2016, les musiciens de la CAMERATA Salzburg assurent leur propre direction artistique, tandis que la direction musicale est dévolue aux violons solo Gregory Ahss et Giovanni Guzzo. Ensemble, les

musiciens s'efforcent de créer des interprétations nuancées en termes de volume, de rythme et de son. La CAMERATA Salzburg a réalisé de nombreux enregistrements, dont *The Messenger* (2020, Deutsche Grammophon) avec la pianiste Hélène Grimaud.

Violons 1	Altos	Flûtes Wally Hase Moritz Plasse Hautbois Marie Luise Modersohn-Maintz Laura Urbina Staufer	
Giovanni Guzzo	Iris Elisabeth Juda	Wally Hase	
Kana Matsui	Ágnes Répászky	Moritz Plasse	
Silvia Schweinberger	Ulrike Landsmann		
Maxime Michaluk	Jutas Jávorka	Hautbois	
György Acs		Marie Luise Modersohn-Maintz	
Alice Dondio	Violoncelles	Laura Urbina Staufer	
	Anton Spronk		
Violons 2	Jeremy Findlay	Basson Frank Forst	
Yukiko Tezuka	Shane Woodborne	Frank Forst	
Anna Lindenbaum	Hyazintha Andrej		
Izso Bajusz		Cors	
Dagny Wenk-Wolff	Contrebasses	Johannes Hinterholzer	
Yoshiko Hagiwara	Sepp Radauer	Johannes Hinterholzer Michael Reifer	

Burgi Pichler

Neza Klinar

ADRIEN M & CLAIRE B



INSTALLATION IMMERSIVE

09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE





















VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



SOCIETE GENERALE Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

f FondationSocieteGenerale

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

























– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -

et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -

et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -

et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

LE CERCLE DÉMOS -

et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84 221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR







SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ (PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

> LE CAFÉ DE LA MUSIQUE (CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE) 185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE) 221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.









